

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 23 (1878)
Heft: 23

Artikel: La guerre en Afghanistan
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-334927>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 23.

Lausanne, le 10 Décembre 1878.

XXIII^e Année

SOMMAIRE. — La guerre en Afghanistan, p. 513. — L'Autriche en Bosnie et en Herzégovine (*suite*), p. 518. — Les chemins de fer français et allemands, p. 522. — Bibliographie, p. 525. — Société des officiers suisses, p. 526. — Nouvelles et chronique, p. 527. — Annonce, p. 528.

LA GUERRE EN AFGHANISTAN

Nous avons donné dans deux numéros précédents quelques détails géographiques et statistiques sur la contrée qui est en train de devenir le théâtre d'une guerre dont les effets peuvent être considérables pour deux des principales et plus puissantes nations de l'Europe¹. Nous avons cité les principales voies de communication qui relient les principales villes de l'Afghanistan, Herat, Caboul et Kandahar, entre elles et avec les pays limitrophes, et énuméré les forces dont peuvent disposer l'émir Shere-Ali et ses partisans.

L'Angleterre maîtresse de l'Indoustan, sa plus grande source de richesse, et la Russie dont les progrès dans le centre de l'Asie ont fait des pas de géants depuis une dizaine d'années, devaient tôt ou tard se rencontrer sur le sol asiatique et se disputer la prépondérance dans le cœur de ce pays. Nous n'entrerons pas dans de longs détails sur les causes politiques de la guerre qui commence entre l'Afghanistan et ses puissants voisins. Disons seulement qu'une diversion, cherchée par la Russie pour détourner l'attention des Anglais de ses agissements en Turquie, paraît le point de départ de la conduite de l'émir qui a reçu un ultimatum de l'Angleterre. C'est conformément à cet ultimatum que les troupes anglo-indiennes ont ouvert les hostilités le 20 novembre.

La base d'opération de l'armée anglo-indienne est formée par le cours de l'Indus, depuis Attock jusqu'à Kurrachee : à Attock aboutit la voie ferrée de Calcutta qui doit être prolongée jusqu'à Peschawur ; à Kurrachee, celle de Bombay ; de Kurrachee, par la ligne de l'Indus qui remonte la rive gauche de ce fleuve jusqu'au confluent du Sutledjee et qui va, par Mooltan, rejoindre à Lahore le chemin de fer de Calcutta à Attock. Attock, Mooltan et Kurrachee sont donc les points principaux de la base d'opérations de seconde ligne : en première ligne se trouve Peschawur, Dera-Ismaïl-Khan et Quettah.

De son côté, l'émir de Caboul a, comme première ligne de défense, les fortins échelonnés sur les chemins qui conduisent de l'Hindoustan dans l'Afghanistan, et, comme seconde ligne de défense, les places fortes de Kandahar, Khalat-i-Ghilzai, Ghazni et Caboul.

Voici la composition et la répartition des troupes anglo-indiennes chargées d'envahir l'Afghanistan.

¹ Nous recommandons à nos lecteurs, pour suivre les opérations, la carte anglaise Joston. War Map of Afghanistan. Prix 1 fr. 50.

Ces troupes se subdivisent en trois groupes principaux :
L'armée de la vallée de Peschawur.
La colonne de Kouroum.
L'armée de Quettah.

Chacun de ces groupes a l'ordre de bataille suivant ;

Ordre de bataille de l'armée de la vallée de Peschawur. (Général BROWNE.)

1^o COLONNE MOBILE DE PESCHAWUR. (Général Ross).

Infanterie. — 4^e bataillon de rifles anglais, 700 ; le bataillon du 87^e régiment anglais, 700 ; le bataillon du 17^e régiment anglais, 700 ; le bataillon du 27^e régiment indigène, 500 ; le bataillon du 44^e régiment indigène, 500 ; le bataillon du 20^e régiment indigène, 500 ; le bataillon du 4^e régiment de Goorkhas, 500. — Total, 4,100 hommes.

Artillerie. — Batterie lourde I de la brigade anglaise C., 150 ; batterie E. de la 3^e brigade anglaise, 150 ; batterie lourde J de la brigade anglaise A. 150 ; batterie de montagne H de la 9^e brigade anglaise, 80 ; batterie C de la 3^e brigade anglaise, 150. — Total, 680 hommes.

Cavalerie. — 3 escadrons du régiment des lanciers du Bengale, 350 ; 3 escadrons du 14^e régiment de lanciers du Bengale, 350. — Total, 700 hommes.

Génie. — 2 compagnies de sapeurs-mineurs indigènes. — 200 hommes.

Total de la colonne mobile de Peschawur, 5,680 hommes.

2^o GARNISON DES AVANT-POSTES DE MURDAN ET NOWSHERA.

Infanterie. — 2^e bataillon du 9^e régiment anglais, 700 ; le bataillon du 7^e régiment indigène, 500 ; le bataillon du 22^e régiment indigène, 500. — Total, 1,700 hommes.

Artillerie. — 9^e batterie lourde de la 3^e brigade anglaise, 80 ; 4^e batterie indigène du Punjab, 80. — Total, 160 hommes.

Cavalerie. — 3 escadrons du 17^e régiment indigène, 350.

Total des avant-postes de Murdan et de Nowshera, 2,210 hommes.

3^o RÉSERVES. (Général MAUDE). (a) A HASSAN-ABDUL.

Infanterie. — Le bataillon du 51^e régiment anglais, 700 ; le 1^{er} bataillon du 5^e régiment anglais, 700 ; le bataillon du 2^e régiment de Goorkhas, 500 ; le bataillon du 21^e régiment indigène, 500 ; le bataillon du 28^e régiment indigène, 500 ; le bataillon du 45^e régiment indigène, 500 ; le bataillon indigène de Mairwarra, 500. — Total, 3,900 hommes.

Artillerie. — Batterie lourde D de la brigade anglaise A., 150 ; batterie lourde H de la brigade anglaise C., 150 ; batterie C de la 4^e brigade anglaise, 150. — Total, 450 hommes.

Cavalerie. — 3 escadrons du 9^e régiment de lanciers anglais, 350, 3 escadrons du 10^e régiment de lanciers du Bengale, 350. — Total, 700 hommes.

Génie. — 3 compagnies de sapeurs-mineurs indigènes, 300 hommes.

Total de la réserve d'Hassan-Abdul, 5,350 hommes.

(b) A RAWUL-PINDI.

Infanterie. — 1^{er} bataillon du 42^e régiment anglais, 700 ; 1^{er} bataillon du 25^e régiment anglais, 700 ; le bataillon du 6^e régiment indigène, 500 ; Le bataillon du 41^e régiment indigène, 500. — Total, 2,400 hommes.

Artillerie. — Batterie D de la 4^e brigade anglaise, 150 hommes.

Cavalerie. — 2 escadrons du 10^e régiment de hussards anglais, 234 ; 3 escadrons du 13^e régiment du Bengale, 350. — Total, 584 hommes.

Total de la réserve de Rawul-Pindi, 3,434 hommes.

Total des réserves, 8,484 hommes.

Total de l'armée de la vallée de Peschawur, 16,374.

Ordre de bataille de la colonne de Kouroum (Général ROBERTS.)

1^o COLONNE MOBILE.

Infanterie. — 2^e bataillon du 8^e régiment anglais, 700 ; le bataillon du 21^e régiment indigène, 500 ; le bataillon du 23^e régiment indigène, 500 ; le bataillon du 29^e régiment indigène, 500 ; le bataillon du 5^e régiment de Goorkhas, 500 ; le bataillon du 20^e régiment du Punjab, 500. — Total, 3200 hommes.

Artillerie. — Batterie lourde F. de la brigade A., 150 ; 1^{re} batterie de montagne indigène, 80. — Total, 230 hommes.

Cavalerie. — 1 escadron du 10^e régiment de hussards anglais, 116 ; 2 escadrons du 12^e régiment de cavalerie du Bengale, 350. — Total, 466 hommes.

Génie. — 1 compagnie de sapeurs-mineurs indigènes, 100 hommes.

Total du détachement mobile, 3996 hommes.

2^e RÉSERVE A KOHAT.

Infanterie. — Le bataillon du 72^e régiment anglais, 700 hommes.

Artillerie. — Batterie E. de la 3^e brigade, 150 hommes.

Total de la réserve du Kohat, 850 hommes.

3^e GARNISON DE KOHAT.

Infanterie. — Le bataillon du 5^e régiment indigène, 500 hommes.

Artillerie. — 5^e batterie de garnison indigène, 80 hommes.

Cavalerie. — 3 escadrons du 5^e régiment de cavalerie du Punjab, 350 hommes.

Total de la garnison de Kohat, 930 hommes.

Total de la colonne de Kouroum, 5776 hommes.

Ordre de bataille de l'armée de Quettach (Général STEWART.)

1^o COLONNE DE QUETTAH (Général BIDDULPH).

Infanterie. — Le bataillon du 70^e régiment anglais, 700 ; le bataillon du 1^{er} régiment du Punjab, 500 ; le bataillon du 19^e régiment indigène, 500 ; le bataillon du 20^e régiment indigène, 500 ; le bataillon du 32^e régiment indigène, 500 ; 2^e bataillon du 29^e régiment de Bombay, 500 ; le bataillon du 30^e régiment de Bombay, 500. — Total, 3700 hommes.

Artillerie. — Batterie E de la 4^e brigade anglaise, 150 ; 3^e batterie de montagne de Peschawur, 80 ; 2^e batterie de montagne de Bombay, 80. — Total, 340 hommes.

Cavalerie. — 3 escadrons du 1^{er} régiment du Punjab, 350; 3 escadrons du 2^e régiment du Punjab, 350; 3 escadrons du 3^e régiment de Scinde, 350. — Total, 1050 hommes.

Génie. — 1 compagnie de sapeurs-mineurs indigènes, 100; soldats indigènes du parc de campagne, 100. — Total 200 hommes.

Total de la colonne à ou en marche vers Quettah, 5260 hommes.

2^e COLONNE EN VOIE DE FORMATION A MOOLTAN, AVANT DE MARCHER VERS QUETTAH. (Général STEWART.)

Infanterie. — Le bataillon du 50^e régiment anglais, 700; 2^e bataillon du 60^e régiment anglais, 700; le bataillon du 12^e régiment indigène, 500; le bataillon du 15^e régiment indigène, 500; le bataillon du 25^e régiment indigène, 500; le bataillon du 1^{er} régiment de Goorkhas, 500; le bataillon de 3^e régiment de Goorkhas, 500. — Total 3900 hommes.

Artillerie. — Batterie lourde A. de la brigade anglaise B., 150; batterie G. de la 4^e brigade anglaise, 150; 5^e batterie lourde de la 11^e brigade anglaise, 80; 6^e batterie lourde de la 11^e brigade anglaise, 80; 14^e batterie de montagne de la 11^e brigade anglaise, 80; 13^e batterie de la 8^e brigade anglaise, avec train de siège, 80; 16^e batterie de la 8^e brigade anglaise avec train de siège, 80; 8^e batterie de la 11^e brigade anglaise, avec train de siège, 80. — Total, 780 hommes.

Cavalerie. — 3 escadrons du 45^e régiment de hussards anglais, 350; 8 escadrons du 8^e régiment du Bengale, 350; 3 escadrons du 19^e régiment de lanciers du Bengale, 350. — Total, 1050 hommes.

Génie. — 3 compagnies de sapeurs-mineurs indigènes avec train, 300; soldats indigènes du front de campagne, 300. — Total 600 hommes.

Total de la colonne en voie de formation à Mooltan, avant de marcher vers Quettah, 6,330 hommes.

Total de l'armée de Quettah, 11,590 hommes.

Total général : 43 bataillons d'infanterie; 26 batteries d'artillerie; 45 escadrons de cavalerie et 10 compagnies de sapeurs équivalant à 33,740 hommes, dont 13,090 anglais.

Le commandement de l'armée de Quettah est réservé au général Stewart qui doit amener sa division dans cette ville, venant de Mooltan. Le corps d'armée placé sous ses ordres sera composé de deux divisions à deux brigades de trois bataillons d'infanterie et d'une division à deux brigades de neuf escadrons de cavalerie; le général Stewart aura donc en réserve deux bataillons. La division qui est en train de se concentrer à Mooltan aura comme chefs des deux brigades d'infanterie et de celle de cavalerie, les colonels Barter, Hugues et Fane.

Quant à l'artillerie de l'armée de Quettah, on a tenu compte dans sa composition du fait qu'elle trouvera sur la route de Quettah à Caboul des forteresses telles que Kandahar, Khalat-i-Ghilzai et Ghuzni. Deux des batteries ont chacune trois pièces de 40 Armstrong (à chargement par la culasse), trois mortiers de 8 pouces et éventuellement un obusier de 6,3 pouces; ces batteries ont chacune neuf éléphants pour le transport des bouches à feu; de plus, chaque

batterie aura 300 bœufs pour amener les pièces sur le terrain, vu que les éléphants ne supportent pas le feu d'artillerie. Les canons que nous venons de citer peuvent servir comme pièces de campagne ou comme pièces de position. Néanmoins, l'armée de Quettah sera pourvue d'un parc de siège de 14 bouches à feu, soit six obusiers rayés de 6,3 pouces; quatre canons de 40 et quatre de 25 Armstrong (à chargement par la bouche).

D'après la répartition de l'armée anglaise d'opérations contre les Afghans, on peut établir quels seront les points ou passages par lesquels le pays sera envahi; ce sont, au sud, les passes de Kodjack, route de Quettah à Kandahar; au N., les passes de Khouroum, route de Thal à Caboul, et celles de Khyber, route de Peshawur à Caboul. La passe de Gomul ne paraît pas devoir être pratiquée, pour le moment du moins.

Le 20 novembre, les hostilités ont commencé. Le général Biddulph s'est avancé sur la route de Candahar, de Quettah à Pishin avec une partie de sa division pour attendre l'arrivée du général Stewart qui devait lui amener une division de Mooltan. Le général Roberts est entré dans la passe de Khouroum, venant de Thal,

Le fort d'Ali-Musdjid a été pris par le général Browne; nous empruntons au *Globe* la relation de ce fait d'armes :

« A la pointe du jour, jeudi, le général Browne se trouvait dans la petite plaine derrière Jamrood, surveillant la marche de l'armée. L'avant-garde, sous les ordres du général Appleyard, défila d'abord; puis vint l'aile formée par le quatorzième des Sikhs, un régiment magnifique, suivi du 81^e régiment de la Reine, des deux compagnies de sapeurs natis, d'une batterie de montagne et des batteries montées d'artillerie Manderson. Aussitôt ce défilé terminé, l'état-major se porta en tête de la colonne. La route est très dure jusqu'à Shadi-Bughiar-Glen; à partir de ce point, elle est plus facile, surtout celle du général Mackeson.

Un piquet de cavalerie était visible au sommet des hauteurs de Shagaï, tout à fait hors de portée. L'avant-garde marcha bravement contre lui et eut promptement escaladé une hauteur d'où, vers dix heures, elle ouvrit le feu sur la cavalerie ennemie. Celle-ci, après avoir riposté pour la forme, battit en retraite; la colonne anglaise, marchant en avant et faisant feu de temps à autre, atteignit la hauteur de Shagaï, d'où on apercevait Ali-Musjid à une portée de 2,500 mètres, la position fut dégagée par le feu de notre artillerie, et les Sikhs marchèrent sur la droite des ouvrages qui entourent Musdjid, tandis que d'autres détachements attaquaient à gauche et occupaient sans résistance le village de Lalla-Chena et la tour qui s'élève sur la colline qui est derrière.

A midi, Ali-Musjid lança le premier projectile qui éclata en l'air. Un second, mieux dirigé, tomba sur l'emplacement qu'occupait l'état-major, un peu en arrière, mais il n'éclata pas. Un certain temps était nécessaire à notre grosse artillerie pour gravir la hauteur, et, en attendant, les batteries montées allèrent installer sur notre droite des pièces de campagne. Le fort d'Ali-Musdjid répondait à notre feu, et la canonnade devint un instant assez vive. En même

temps on entendait sur la gauche d'Ali-Musdjid une fusillade nourrie. On comprit que c'était le mouvement tournant que Mapcherson opérait sur notre droite; mais les Afghans autour d'Ali-Musdjid tinrent bon, malgré qu'ils fussent ainsi menacés de flanc aussi bien que de front. Le feu de notre artillerie était bien dirigé et nourri; les Afghans ripostèrent d'abord avec une certaine énergie, mais ils furent ensuite réduits au silence.

Vers une heure, les canons de 40, ainsi que les pièces de 9 de Magennis arrivèrent et prirent la place des batteries montées. Les batteries de 40 ouvrirent le feu contre la droite de la position afghane. Les canons afghans ripostaient lentement et avec un tir assez juste, principalement du bastion central. Mais, à deux heures, deux obus de 40 frappèrent en plein cet ouvrage, qu'ils démolirent en partie et dont ils démontèrent la meilleure pièce. L'infanterie, protégée par le feu de l'artillerie, se mit alors en marche et les tirailleurs commencèrent à gravir alors le versant du Kohtas. On entendait toujours à droite le feu de la brigade opérant le mouvement tournant.

Peu après, l'infanterie accentua son mouvement. La quatrième brigade prit à gauche, escaladant les rochers dans la direction d'Ali-Musdjid, tandis que la troisième brigade opérait par la droite. Lorsque le dernier mamelon à gauche fut franchi, les tirailleurs se déployèrent sur le plateau qui s'étend presque jusqu'au pied d'Ali-Musdjid, entretenant un feu très vif, auquel l'ennemi ripostait avec entrain. En même temps la batterie de Manderson, qui avait suivi le lit du torrent, prenait part à l'action. Quatre pièces se mirent à tonner, et l'ennemi, de son côté, démasqua une nouvelle batterie. Dans cette situation, afin de faciliter l'action simultanée des deux brigades envoyées pour effectuer le mouvement tournant, et en raison, d'autre part, de l'heure avancée, car le soleil commençait à disparaître derrière les montagnes, les opérations furent suspendues jusqu'au lendemain, et, toutes les dispositions prises, les troupes campèrent sur leurs positions. La troisième brigade était installée presque au pied du flanc droit de la position d'Ali-Musdjid et à portée de son feu.

Le fort d'Ali-Musdjid fut abandonné par les Afghans à la faveur de l'obscurité, pendant la nuit, si bien que le lendemain, à l'aube, les troupes anglaises purent l'occuper sans obstacle. Les canons et les tentes de l'ennemi tombèrent en leur pouvoir. Les pertes des Anglais dans cette journée ont été insignifiantes. *(A suivre.)*

L'Autriche en Bosnie et en Herzégovine.

(Suite.)

Nous avons, dans notre dernier numéro, exposé la situation de l'armée Austro-hongroise en Bosnie et en Herzégovine, à la fin de septembre; il est certain qu'elle était bien meilleure que celle du XIII^e corps d'armée à la fin d'août.

L'occupation pouvait être considérée comme complète, la formation